



la Nouvelle-Zélande

*Rencontre avec un représentant
d'un peuple maori fier de ses valeurs,
respectueux de la nature,
et profondément attaché à son histoire.*

Les Maoria

Kia ora ! Accueil par un *haka* en signe de bienvenue de ce peuple fier et debout qui semble avoir sa place dans la société néo-zélandaise actuelle. À force de protestations et de manifestations, cette place a été reconquise. En 1975, le traité de Waitangi — datant de 1840 et reconnaissant l'égalité des droits et des devoirs à ces premiers habitants — a enfin été mis en application.

Nous rencontrerons un représentant de la tribu des Tearawa. Sunny, notre interlocuteur, parle avec aisance et enthousiasme de son pays. Les Maoris représentent 20 % de la population, soit environ 700 000 pour les 4 millions d'habitants qui peuplent ce pays. Ils possèdent 5 % des terres, ou plutôt en "prennent soin", comme aime à nous le faire remarquer Sunny. À l'instar de tous ces peuples premiers, leur rapport à la terre est avant tout un rapport de respect. On fait une offrande avant de se servir ; on remercie après avoir prélevé. En dépit de la colonisation, ce peuple a su reconquérir sa place. La langue d'origine, après avoir été bannie et considérée pendant des générations comme une "conspiration contre le gouvernement britannique", est enseignée dans les écoles depuis une dizaine d'années. Des rituels

subsistent comme les différents types de *haka* et de *ta moko*, nom donné à ces tatouages, qui racontent l'histoire de chacun.

Le *haka* pour intimider l'ennemi : une de ses formes peut être celle d'une danse guerrière. C'est une façon de galvaniser les hommes mentalement, spirituellement, émotionnellement et physiquement avant le combat. Il permet de se débarrasser de la peur mais également d'intimider l'ennemi. C'est

Un homme porte des tatouages prononcés au niveau du visage pour avoir l'air féroce en temps de guerre et humble en temps de paix

une façon de lui dire : "*nous sommes prêts pour le combat ! Et toi, tu es sûr que tu es prêt à te battre contre nous ?*". Ou encore : "*Eh bien, vous avez l'audace de vous battre contre nous ? C'est sûrement que vous devez être forts !*". On fait également ce *haka* en d'autres circonstances : avant un mariage par exemple, ou lors de funérailles. Bien sûr, avant un match de rugby des *All Blacks*, ce rite prend tout son sens. Il ne fait pas bon être de l'équipe adverse !

Le *ta moko* raconte l'histoire personnelle de celui qui le porte. Le *ta moko*, ou tatouage, dit qui il est et d'où il vient. La signification est aussi bien pratique que spirituelle. Rien n'est fait au hasard. Ainsi, un homme porte des tatouages prononcés au niveau du visage pour avoir l'air féroce en temps de guerre et humble en temps de paix. Son tatouage indique sa tribu d'origine ainsi que son statut au sein de celle-ci. Le tatouage sur le visage est asymétrique : un côté indique la lignée maternelle ; l'autre, l'héritage paternel. Les motifs sur le front renseignent sur la généalogie. D'autres signes informent sur le nombre d'ennemis tués au champ de bataille, ou encore sur la spécialité de celui qui les porte. Les femmes sont traditionnellement tatouées uniquement au niveau du menton : rite

Nos trois
globe-trotteuses au
musée Toi Te Papa de
Wellington (1)

Il ne fait pas bon
être dans l'équipe
adverse ! (2)

